

QUELQUES ECHOS DES ELECTIONS MUNICIPALES

Mon collègue « l'Estancaire » en a vu des palets au cours de sa carrière, mais celui réussi par la liste T. Merle l'a tellement estomaqué que lundi dernier, il en a eu le souffle coupé !

Vous pensez, ils étaient 15 élus sortants puis d'un seul coup... pan... il y en a 27 et l'équipe à Penel-Page qui avait préparé les pétards, les feux de bengale et les caisses de bouteilles de champagne est restée sur le carreau. Pour une estanque ça c'en est une, et une dont on se souviendra longtemps à La Seyne !

Allez demander à Coulet ce qu'il en pense, lui le stratège de la liste Penel-Page qui, dimanche, énumérait encore « les éléments marquants et décisifs d'une victoire certaine ».

A 17 heures, dans le bureau de vote de l'école François-Durand, il était déjà moins sûr de ces éléments. Effondré comme une chiffe molle sur la table du bureau de vote, le regard vide, il tentait dans un effort mental épuisant, de rassembler « ces éléments marquants et décisifs »

qui, au dernier moment, semblaient faire défaut.

x x x

Champion de la démagogie, du mensonge et de la calomnie, Coulet accuse les autres du mal dont il est atteint.

Ainsi, lui qui défend la politique d'oppression des peuples coloniaux, n'a pas hésité à accuser de racisme ceux qui toujours se sont trouvés aux côtés des peuples de couleur en lutte pour leur indépendance et dont nombreux sont ceux qui ont payé un lourd tribut à la lutte menée contre le racisme hitlérien.

Et pourquoi cette calomnie ? Parce que selon une expression bien de chez nous, il a été dit que Pierre Charles rirait jaune le soir du scrutin. Aussi je me garderai bien de dire que Coulet riait jaune au moment du dépouillement, dans le bureau de vote de F.-Durand, il me traiterait de raciste. Disons donc simplement qu'avec tout le courage qui le caractérise, il s'est esquivé sur la pointe des pieds et on ne l'a plus revu, même pas au bureau centralisateur pour prendre les résultats, ce qui fait que les électeurs du « Méridional » ont dû rechercher à la loupe le résultat de La Seyne, donné en 5 lignes et en petits caractères.

x x x

A la sous-préfecture, où les résultats de La Seyne jetaient la consternation, on n'était pas tendre pour Coulet et Midon que l'on accusait de tous les maux qui accablaient la liste Penel-Page.

Allons, allons messieurs, il ne faut tout de même pas exagérer, ce n'est pas que nous voulons, ici, être les avocats de Coulet et Midon, mais enfin, si Penel-Page a été battu, il y a bien d'autres éléments qui entraînent en jeu. Demandez à Coulet, il s'y entend pour décomposer les éléments : 1^o, 2^o, 3^o; il avait oublié le 4^e élément : la détermination de la population laborieuse.

x x x

Il y a un des scrutateurs de la liste Penel-Page qui, lui au moins, prenait la chose du bon côté.

Alors que l'on n'attendait plus que les résultats du bureau des Sablettes et de F.-Durand, il disait : « Nous avons de l'eau jusqu'au hublot, avec Les Sablettes nous allons un peu remonter, puis F.-Durand nous torpillera et nous sombrerons. »

Lui au moins a sombré avec le sourire, il n'a pas fait comme Coulet qui a coulé pavillon baissé.

x x x

Les employés municipaux chargés d'enregistrer les résultats méritent un coup de champagne. Serrés de toute part par la foule qui avait franchi les barrages, dans le bruit assourdissant des discussions, dans le tonnerre des acclamations et des vivats, ils continuaient à pointer et à compter et lorsque la foule des électeurs s'écoula enfin, eux n'avaient pas encore fini.

Ce n'est que vers 2 heures du matin que tout fut terminé. Ils avaient, pour le décompte des voix de chaque candidat, effectué pas moins de 756.000 barres.